



## Mais pourquoi de Buzy à Laruns, la voie est verte ?

La réponse est facile : elle est verte parce qu'elle n'est plus ferrée !

Dès juillet 1971, plus de train entre Laruns et Arudy ; le tronçon entre Arudy à Buzy continuera jusqu'en 2003, mais le 1<sup>er</sup> avril, ce n'est pas un poisson, fermeture de la ligne !

Alors, il est temps de se rappeler que ces fermetures ne furent pas un long fleuve tranquille pour les élus et la population ossaloise. La preuve, dès 1935, M<sup>r</sup> Pommé, le conseiller général du canton de Laruns écrivait à la presse :

Messieurs

J'ai été chargé par les Conseils municipaux de mon canton, les sociétés de sports, les commerçants et les hôteliers d'Eaux-Bonnes et d'Eaux-Chaudes, de protester avec énergie contre le projet de suppression de la voie ferrée de Buzy à Laruns, qui est absolument nécessaire pour le développement du tourisme et de l'industrie thermale dans la vallée d'Ossau.

Déjà dans la séance du 19 octobre 1934, j'avais soumis au Conseil général, qui l'avait adopté à l'unanimité, le vœu ci-après :

« Le Conseil général,

« Considérant que le projet de suppression de la voie ferrée de Buzy à Laruns porterait un coup mortel aux stations thermales d'Eaux-Bonnes et d'Eaux-Chaudes, fréquentées par de nombreux malades auxquels sera pénible un long voyage par route très accidentée pour arriver à destination.

« Considérant que la vallée d'Ossau devient, chaque année, grâce au chemin de fer, un centre plus important de tourisme et de sports d'hiver ;

« Considérant qu'il serait injuste de déclasser la voie ferrée de Buzy à Laruns, après les sacrifices consentis lors de sa construction, par les communes de Laruns et d'Eaux-Bonnes et les dépenses considérables faites par la Compagnie du Midi pour l'utilisation de la houille blanche en vue de l'électrification de son réseau ;

« Considérant, au surplus qu'il y aurait de multiples inconvénients à intensifier la circulation des autocars sur la route de Pau à Eaux-Bonnes, laquelle n'est nullement appropriée à pareille destination ;

« Par ces motifs :

« Demande le maintien de la ligne de Buzy à Laruns, parfaitement équipée et électrifiée et qui n'est pas déficitaire, ainsi que le prouvent de récentes statistiques de voyageurs ».

De leur côté, les Conseils municipaux du canton de Laruns, avaient pris également, en octobre 1934, la délibération suivante, qui fut transmise à M. le ministre des Travaux Publics :

« Considérant que de nouveaux transports par autobus ne feraient qu'augmenter les dangers déjà trop grands de la route de Laruns à Pau, très accidentée et souffrant dès à présent d'une circulation trop intense ;

« Considérant que les autobus ne pourraient assurer un service régulier pendant les périodes de verglas et de neige ; qu'en outre, ils laisseraient, les jours d'affluence, beaucoup de voyageurs sur la route ou prendraient dans la position débout, une surcharge qui serait dangereuse ;

« Considérant que la transformation envisagée serait une régression et non un progrès, ainsi qu'on a osé le prétendre ;

« Considérant que la vallée d'Ossau, qui fournit la houille blanche pour la mise en circulation de trains électriques dans le réseau de la Compagnie du Midi mérite d'être mieux traitée que toutes les autres régions et qu'au surplus, il n'est point prouvé que le tronçon de ligne de Buzy à Laruns soit déficitaire ;

« Par ces motifs :

« Demandent le maintien de la ligne de Buzy à Laruns pour le service des voyageurs, laquelle est indispensable pour le développement du tourisme dans la vallée d'Ossau et la vitalité des stations thermales d'Eaux-Bonnes et d'Eaux-Chaudes. »

Après lecture de cette délibération qui me paraît suffisamment motivée pour démontrer l'utilité de la ligne de Buzy à Laruns, il est de mon devoir de vous proposer :

1° de repousser le plan de coordination des services de voyageurs dans la vallée d'Ossau, qui est soumis à votre examen et sur lequel je viens d'appeler votre attention, notamment en ce qui concerne la gravité des conséquences qui résulteraient de son adoption ;

2° de demander le maintien de la voie ferrée de Buzy à Laruns, avec exploitation par un matériel moderne, susceptible de donner toute satisfaction de confort et de rapidité ;

3° de protester contre la constitution du Comité technique départemental des transports et contre son fonctionnement éventuel en l'absence de toute représentation des usagers dans son sein ».

Remarquons que les motivations sont surtout orientées vers le tourisme et le thermalisme, sans que les déplacements des Ossalois ne soient clairement mis en avant.

Le transport des blocs de marbre à partir des gares d'Arudy et Laruns n'est plus pris en compte. Il faut se rappeler que les Ossalois avait convié le célèbre statuaire David d'Angers pour qu'il appuie la création du chemin de fer jusqu'à Laruns afin de réduire le temps et le prix du transport des blocs issus de la carrière de Louvie-Soubiron.



Pour terminer et rester dans l'actualité récente, nos journaux béarnais (du 12 décembre) relatent une réunion publique à Eysus pour évoquer les retombées économiques du « projet » de réouverture de la ligne : Pau – Canfranc. En conclusion de l'article, les participants s'interrogent : Faut-il davantage de touristes ?

« Plusieurs lieux de haute montagne ont été interdits à cause de la surfréquentation. A-t-on vraiment besoin d'apporter un flux touristique supplémentaire ? » s'interroge une Oloronaise. « Des difficultés existent déjà pour loger les locaux en vallée d'Aspe. Attirer plus de touristes va apporter encore davantage de pression sur l'immobilier ».

« C'est une question qui se pose légitimement » assure Olivier Marty. « Nous n'avons pas un avis arrêté sur le sujet : on met simplement sur la table le fait que ce projet pourrait permettre un afflux supplémentaire de touristes au sein de la vallée ».

Alors, en vallée d'Ossau, la voie ferrée n'étant pas prête à rouvrir, réjouissons-nous de la voie verte, loin d'être saturée par les Ossalois et les touristes.

J.P. Dugène, AAMO, le 16 décembre 2024